



Highlights

Par les Promoteurs Généraux de Justice et Paix
pour favoriser les contacts, partager une spiritualité et promouvoir
le travail en réseau.

Sommaire

- 40 ans après Populorum Progressio - Une réflexion
- Le Forum Mondial sur Théologie et Libération
- Un Autre Monde Possible (Une réflexion sur le WFTL et le WSF 2007)



40 ans après Populorum Progressio - Une réflexion

Au début des années 60, Vatican II a adressé au monde une parole de foi qui prenait en compte les réalités humaines, sociales, économiques et politiques. Au moment où des nouvelles nations émergeaient (en Afrique particulièrement), il fallait alerter tous les croyants sur les nouveaux enjeux du monde, sur les dangers de la misère à l'échelle planétaire, sur la solidarité à avoir avec tous les humains non seulement par rapport à la dynamique géopolitique mais par rapport à leur foi et à leur appartenance à l'Eglise universelle. En 1967, l'encyclique *Populorum Progressio*, inspirée à Paul VI par ses dialogues avec le père Louis Joseph Lebret, dominicain français fondateur d'Economie et Humanisme reprenant tout cela invitait les chrétiens à s'impliquer dans le développement solidaire.

Quarante ans après, l'appel est aussi urgent. Des transformations importantes ont eu lieu dans les pays dits en développement : l'espérance de vie a augmenté, de meilleurs taux de croissance sont obtenus, des infrastructures ont été créées mais dans de nombreux

“Quarante ans après Populorum Progressio il nous faut nous remobiliser et participer avec d'autres hommes et femmes de bonne volonté à une recherche d'un autre monde plus juste où chacun peut, solidaire avec les autres, espérer une vie meilleure car la pauvreté n'est pas inéluctable”

pays et dans un grand nombre de régions la situation des plus pauvres ne s'est pas améliorée. 1,2 milliard d'humains vivent avec moins d'un dollar par jour et 854 millions d'humains sont sous-alimentés et sont une situation d'infra-humanité. Un chrétien ne peut pas entendre ces chiffres sans se rappeler l'épître de St Jacques. “Si un frère ou une sœur sont nus, dit saint Jacques, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise: “Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous” sans leur donner ce qui

est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ?”, cri relayé récemment par l’encyclique de Benoît XVI « Deus caritas est » dans laquelle on rappelle la responsabilité diaconale de toute l’Eglise.

Une nouvelle donne organise les rapports économiques internationaux : la mondialisation. Celle-ci fait du commerce international le moteur du développement. Les pays les plus pauvres n’ont pas les moyens d’un échange égalitaire et sont pénalisés dans cette mondialisation où la philosophie du chacun pour soi et de la concurrence systématique a supplanté les thèmes de l’aide et de la solidarité.

Quarante ans après *Populorum Progressio* il nous faut nous remobiliser et participer avec d’autres hommes et femmes de bonne volonté à une recherche d’un autre monde plus juste où chacun peut, solidaire avec les autres, espérer une vie meilleure car la pauvreté n’est pas inéluctable : elle dépend en partie de nos choix de société et de nos décisions politiques. C’est cette mobilisation que veut soutenir ce calendrier à partir des différentes facettes du charisme de l’Ordre dominicain.

Parmi nos responsabilités :

- analyser les causes de la pauvreté au niveau global, régional, local et familial et s’informer des enjeux géopolitiques qui structurent un monde injuste.
- promouvoir le développement comme un droit et faire de la lutte contre la pauvreté un devoir et rejoindre des groupes (ONG ou autres) qui font pression sur les opinions et les pouvoirs politiques pour plus de justice et de solidarité
- se former pour comprendre comment pourrait se construire un monde plus juste et solidaire et tisser des

liens avec des communautés et des groupes qui essaient de faire changer des situations de misère

- diffuser une théologie de la solidarité et vivre une spiritualité du « prochain lointain » et s’interroger sur nos modes de vie (en particulier notre manière de consommer) afin d’inventer des manières d’être solidaires (commerce équitable, développement durable).
- rencontrer des hommes et des femmes qui essaient de conscientiser leurs proches pour qu’ils prennent en main leur histoire et s’ouvrir à l’histoire et à la culture de peuples différents de nous
- soutenir des actions de développement qui favorisent la promotion des populations par elles mêmes ; investir une partie de nos économies provinciales dans des actions de développement solidaires et participatives
- prier pour soutenir ceux et celles qui dans le monde ne se résignent pas à la misère, qui cherchent le bien commun et se mettent au service d’autres pour une vraie « montée humaine », celle qui plait à Dieu et pour laquelle il a créé le monde.

Fr Jean Claude Lavigne, OP

*Socius du Prieur Provincial de la Province de France ;
Auteur du « prochain lointain », Cerf ;
Rédacteur des Cahiers Justice et Paix de l’Ordre ;
Ancien directeur d’Economie et Humanisme ;
Ancien directeur d’ESPACES*

" En lisant les signes politiques et économiques de notre temps, nous reconnaissons avant tout aujourd'hui la mondialisation d'en bas. Nous avons observé la mondialisation des mouvements contre la guerre et en faveur de la paix, et la globalisation de la compassion envers les victimes. Dans le Forum social mondial, nous voyons la globalisation du combat pour la justice. Il est impossible de prédire comment et quand l'Empire américain finira, mais peut-être dans le proche avenir la vague de fond internationale de résistance au nom de la paix, de la compassion et de la justice minera et démontera les structures de pouvoir et de domination. "

Extrait d'Albert Nolan, *Jesus Today.*
A Spirituality of Radical Freedom, chapitre 3



Le Forum mondial sur Théologie et Libération

En janvier 2007, Joe Falkner, en compagnie de Seboka Mokete, assista au Forum mondial de Théologie et Libération à Nairobi, Kenya.

Introduction: Le contexte de ce Forum mondial devrait être situé. C'est celui de trois Forums mondiaux reliés entre eux mais distincts : Le mieux connu est le FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL, suivi du FORUM SOCIAL MONDIAL et, enfin, le FORUM MONDIAL DE THÉOLOGIE ET LIBÉRATION.

Le Forum économique mondial est le rassemblement d'une élite d'hommes politiques super-puissants et de partons du commerce mondial qui s'unissent pour planifier des stratégies futures et veiller ainsi avant tout sur leurs propres intérêts. Leur préoccupation est dominée par le profit de base et le succès économique des pays et des entreprises qu'ils régissent. Un dispositif de haute sécurité est toujours déployé pour maintenir les autres à distance de leurs réunions. Les rassemblements se tiennent habituellement en Suisse.

Forum social mondial : Ce deuxième forum est très différent. Tout le monde, de n'importe où, peut y assister, car c'est une assemblée de groupes d'intérêt, y compris des organisations ecclésiastiques, des syndicats et d'ONGs, rassemblés par le sentiment partagé d'opposition à ce qui se fait habituellement au Forum économique mondial. Ses rassemblements réunissent le plus souvent 100,000 personnes et visent la construction.

Le Forum mondial de Théologie et Libération : En troisième lieu, nous avons le Forum des théologiens et des défenseurs qui veulent donner un soutien théologique et spirituel à ceux qui viennent au Forum social mondial. Les premiers se réunissent une semaine avant le Forum social mondial, et cette année a vu la rencontre de 200 personnes, avec le soutien financier des agences ecclésiastiques. C'est à ce Forum que j'ai pris part. Le présent compte-rendu concernera principalement les conférences nous avons entendues, et les discussions théologiques et spirituelles qui étaient essentiellement en rapport avec les deux autres forums.

Thème : Le thème du FMTL, dépendant de celui du Forum social mondial « Un autre monde est possible », était : « Spiritualité pour un autre monde possible ». Il a fait l'objet des discussions durant trois jours.



(de gauche à droite: sr. Toni Harris, fr. Joe Falkner, fr. Seboka Mokete and fr. Prakash Lohale at the WFTL)

Premier jour : Monsieur le Professeur Emmanuel Martey, vice-président de l'Association œcuménique des théologiens du tiers-monde, qui s'intéresse particulièrement au domaine de la théologie africaine, ouvrit l'assemblée par une médiation, partant du verset de l'Écriture « un ciel nouveau et une terre nouvelle », qui se trouve dans le Deutéro- et le Trito-Isaïe et dans l'Apocalypse. Le ciel nouveau et la terre nouvelle, dans la perception d'Isaïe, ne seront pas œuvre humaine ; c'est Dieu lui-même qui les créera.

Un autre intervenant du premier jour était Monseigneur Mvume Dandala, récemment évêque méthodiste en Afrique du Sud et à présent Secrétaire général du Conseil Pan-Africain des Églises. Il nous parla de ce qu'il appelle une « théologie du jardin d'Eden ». Il centra son attention sur le serpent, qui en tentant Adam et Ève, amena la fin du jardin d'Eden (du monde tel que Dieu l'avait créé). La bonté fut remplacée par tout genre de mal, comme on le voit dans les divers récits des chapitres suivants de la Genèse. Puis, avec le Déluge, Dieu commença la création du monde nouveau. C'est de ce dernier que nous devons faire partie. J'ai été frappé, en l'écoutant, par le fait que le serpent est toujours près de nous, nous tentant en particulier avec l'avarice et le pouvoir, et que nous sommes engagés dans un combat continu contre ces tentations.

Notre troisième intervenant fut le célèbre François Houtart, un prêtre belge de 81 ans, qui durant plus de 30

ans a été professeur de la sociologie des religions à l'Université Catholique de Louvain, Belgique. Il est aussi un des pères fondateurs du Forum social mondial. Sa conférence nous ramena à la réalité terrestre, en nous guidant pour comprendre une analyse de la mondialisation actuelle. Le P. Houtart exposa l'enracinement de cette mondialisation dans la politique économique du néo-libéralisme ; puis il montra la conséquences de cette politique, notamment pour la vie des gens ordinaires du monde. Il parla de la logique à l'arrière-fond de cette forme de capitalisme ; et, enfin, il nous encouragea à lutter contre ce néo-libéralisme, par exemple en participant au Forum social mondial. Selon lui, cela devrait faire partie de notre spiritualité.

Plus tard, nous avons assisté à un séminaire avec trois conférenciers :

- Le professeur Maluleke, de l'UNISA, qui parla de l'analyse sociale, et en particulier de l'analyse sociale des religions.
- Le professeur Silva, du Sri Lanka, président de l'Association œcuménique des théologiens du tiers-monde, parla des valeurs communes à toutes les religions, valeurs qui viennent du Dieu de nos Ancêtres. Ces valeurs-là sont très différentes des actuelles valeurs de marché. Suivre Jésus implique adhérer aux valeurs que lui-même reçues de son Père céleste.
- En dernier lieu, nous avons écouté une conférence de Jon Sobrino, le célèbre théologien de la libération, du Salvador, sur les victimes de ce monde : « Leur souffrance peut ouvrir nous yeux sur la réalité de ce monde, sur son inhumanité et son manque de miséricorde pour les victimes ». Sobrino finit par critiquer l'Eglise, compromise par l'hérésie docétiste (par son silence en face de l'injustice, et pour ne pas vraiment vouloir « devenir une église des pauvres »).

Le deuxième jour : La présentation de l'Afrique constitua le thème central. Je n'en dirai rien ici parce que la situation est connue de la plupart d'entre nous. Dans l'après-midi, l'exposé comprenait des visites facultatives à divers taudis et ghettos de Nairobi et la présentation des activités des personnes concernées. J'ai été frappé par le fait que certains participants au forum n'étaient pas encore pleinement conscients du système économique mondial (néo-libéralisme) qui touche si durement l'Afrique. Ces personnes considéraient la difficulté surtout comme un problème culturel, de la culture africaine qui est submergée par les valeurs envahissantes de la culture occidentale. Ainsi, pour eux, libération signifiait libération vis-à-vis des valeurs occidentales plutôt que par rapport au néo-libéralisme économique. Mais le résultat en était le même.

Le troisième jour : Cette belle journée fut consacrée aux carrefours, organisés par toute association qui avait demandé de le faire. On nous proposa 27 carrefours, mais

chacun ne put assister qu'à deux ou trois. Je vais parler seulement de deux.

Le premier était sous la direction de la CAFOD (Organisation Catholique pour le Développement d'Outre-mer, basée en Angleterre). La CAFOD fonde son travail dans tout le monde sous-développé sur l'encyclique POPULORUM PROGRESSIO, publié par le pape Paul VI en 1967, il y a exactement 40 ans. Le thème de cette encyclique était : « Le Développement des Peuples ». CAFOD continue à considérer ce document comme un signe de vie dans le monde d'aujourd'hui plongé dans l'injustice, et comme la présentation d'un autre monde possible. En tant que Dominicain, il est intéressant pour moi qu'une partie de cette encyclique fut rédigée par un autre Dominicain, Louis-Joseph Lebret. Il est renommé pour avoir fondé un institut en France, en 1941, pour promouvoir une économie humaine à la suite de la deuxième guerre mondiale.

Le second carrefour auquel j'ai assisté était très fort. Le titre en était : « Libérer la Théologie de l'Empire ». Plusieurs intervenant ont traité de ce thème. Le professeur Kim Yong-Bock, de la Corée du Sud, commença par faire remarquer que la théologie chrétienne était dominée, durant des siècles par l'Empire régnant, de telle manière que le christianisme devint une religion de l'Empire, et même une arme d'impérialiste. Pour y répondre, il lui semble qu'il nous faut un nouveau genre d'œcuménisme, et qu'il ne suffit pas de passer du temps à étudier les croyances des autres. Il faut converger dans une pratique avec des stratégies communes contre l'impérialisme.

Ensuite, l'auteur et théologien allemand, Ulrich Duchrow, présenta Gandhi comme un modèle, lui qui avait dit que le concept occidental de la religion est fondé sur le mensonge et la violence. Le mensonge, c'est qu'elle nie l'amour des ennemis et conduit à l'exclusion des autres, accapare des biens pour elle-même et, ainsi, construit des empires.

Dr. Farid Esack, originaire d'Afrique du Sud, qui suivit Ulrich Duchrow, donne actuellement des conférences dans le domaine des études islamique à l'Ecole de théologie d'Harvard. Il commença par un exposé concret de comment on peut ne pas se laisser coopter par les grands entreprises et le commerce. Il était fier de ce que l'empire étatsunisien des grandes entreprises considère l'Islam comme une menace, et il se demandait pourquoi on ne voyait pas le christianisme aussi comme une menace semblable?

Dans l'ensemble, j'ai trouvé de Forum très éclairant et stimulant.

Joe Falkner, OP

UN AUTRE MONDE POSSIBLE

REFLEXION SUR LE FORUM MONDIAL " THEOLOGIE ET LIBERATION "
ET SUR LE FORUM SOCIAL MONDIAL DE NAIROBI, KENYA

" Dans le monde entier, en luttant pour la justice, des groupes montrent qu'un autre monde EST possible. Sur tous les continents, de très nombreuses personnes pensent que le modèle économique dominant ne fonctionne pas, en particulier pour les populations les plus pauvres du globe. Un intervenant nous a rappelé que " l'entreprise industrielle est aujourd'hui plus redoutable que les marchands d'esclaves ou les brutes colonialistes " .

L'église était pleine d'enfants, des centaines d'enfants, de six à dix-huit ans. Marie Thérèse Perdriault (dominicaine de la Présentation), Prakash Lohale (dominicain de la province indienne) et moi-même (dominicaine de Sinsinawa) étions venus accompagner nos frères dominicains à la messe dominicale de la paroisse Saint-Martin, au centre Kibagare Good News. Là, les sœurs de l'Assomption de Nairobi tiennent une école pour 1.000 anciens « enfants de la rue ». Environ la moitié d'entre eux sont internes. « Nous avons les cas les plus désespérés », m'a raconté une des sœurs. Quoique n'étant pas formellement dominicaines, ces sœurs ont été assistées au début de leur fondation à Nairobi par les dominicaines d'Adrian, Michigan, USA. J'ai regardé autour de moi tous ces enfants dans l'église, bouleversée par le fait que chacun d'eux était seul – hormis les sœurs et leur école. Après la messe, les sœurs nous ont reçus dans leur couvent (au quatrième étage de l'un des dortoirs) et nous ont offert, du thé, du café, du pain et du jambon. Nous avons visité l'école où beaucoup d'élèves nous ont salués chaleureusement.

Cette visite imprévue à Kibagare a été l'une de mes expériences les plus émouvantes durant ce voyage à Nairobi au Kenya, où je me rendais au forum mondial sur théologie et libération (16-19 janvier 2007) et au septième forum social mondial (20-25 janvier 2007). C'était la première fois que je mettais le pied en terre africaine, et je me suis sentie vraiment privilégiée. Et pourtant, on nous a rappelé plusieurs fois que Nairobi, ville industrialisée, avec ses gratte-ciels, n'est pas le vrai visage du continent africain. Nairobi a la plus importante population urbaine d'Afrique de l'Est, estimée entre 3 et 4 millions d'habitants. Depuis sa fondation comme camp de chemin de fer en 1899, Nairobi s'est développée jusqu'à devenir la plus grande ville du Kenya et l'une des plus grandes villes d'Afrique. Certains quartiers sont élégants, d'autres désespérés. Le nombre de voitures dans



la ville dépasse les infrastructures disponibles et la plupart des routes sont en piètre état. Les transports ne sont pas faciles et demandent beaucoup de temps. Le climat à Nairobi était très agréable : à environ 1.800 mètres d'altitude, il y a deux saisons, celle des pluies et la saison sèche. Les mois les plus frais sont juillet et août. Durant notre séjour, les températures allaient de 19-20° la nuit à 28-29° le jour. Bien que leur ville se soit trouvée « envahie » par des dizaines de milliers d'étrangers en l'espace de quelques jours, les gens de Nairobi étaient gentils et serviables.

Le **forum théologique** avait pour thème « **La spiritualité pour un autre monde possible** ». C'était un complément au thème du forum social, « Un autre monde est possible ». La participation au forum théologique était limitée à environ 250 personnes ; on a évalué celle du forum social à près de 80.000 personnes. Les locaux des carmélites dans un quartier de Nairobi appelé « Karen » accueilleraient le forum mondial de théologie et libération. (« Karen » a été baptisé d'après le nom de l'ancienne propriété de Karen Blixen [1885-1962], écrivaine danoise, auteur de divers livres en anglais sous le pseudonyme d'Isak Dinesen, dont *Out of Africa* [1938]. Dans le film du même nom [1985], Meryl Streep interprétait Karen Blixen, pionnière ad-



(de gauche à droite: fr. Maurice Schkepers, sr. Marie-Therese Perdriault, fr. Seboka Mokete, sr. Toni Harris, fr. Prakash Lohale)

ministrant sa plantation de café au Kenya entre 1914 et 1931). Les participants du forum théologique étaient principalement des chrétiens – et en majorité catholiques romains. Il y avait quelques intervenants musulmans. On a aussi discuté l'influence significative des religions africaines traditionnelles. Le forum théologique était organisé grâce à la collaboration du Tangaza College de Nairobi, dont nos frères de la province Saint-Joseph aux USA et de son vicariat d'Afrique de l'Ouest sont l'un des co-parrains. Les principaux intervenants du forum théologique mondial venaient du « sud » : théologiens et chercheurs africains, latino-américains et asiatiques. C'est Mgr Desmond Tutu, d'Afrique du Sud, qui a présenté l'inspirant message de clôture.

Le forum mondial sur théologie et libération n'a pas donné d'emblée aux participants une description des éléments spécifiques qui constituent une spiritualité de la libération. Au contraire, le contexte et le contenu du forum fournissaient la matière première à partir de laquelle les participants pouvaient discerner d'eux-mêmes quel type de spiritualité est nécessaire à la libération humaine. Ephigenia Gachir IBVM demandait dans sa conférence : « *Qu'est-ce que la Bonne Nouvelle ?* » et voici sa réponse : « *La bonne nouvelle c'est qu'un autre monde EST possible. Nous avons été séduits par Dieu, et nous avons accepté cette séduction – cela entraîne bien des responsabilités* ». Un autre intervenant nous provoquait : « *Qu'est-ce qui libère dans votre église ? Qu'est-ce qui opprime ?* ». Il a dit qu'une religion authentique doit être holistique, libératrice et transformatrice. Jon Sobrino SJ a déclaré, paraphrasant saint Irénée, « *La gloire de Dieu ce sont les pauvres vivants* », et paraphrasant saint Augustin, « *Hors des pauvres, point de salut* ». Et comme Mgr Tutu l'a souligné, la conviction que chaque être humain est créé à l'image de Dieu et aimé de Dieu avec prodigalité, est le fondement de toute spiritualité qui promeut la libération humaine.

Une journée du forum théologie et libération était consacrée à des ateliers sur des thèmes en lien avec le

sujet. J'ai participé à des ateliers sur le trafic des êtres humains, sur le défi de « vivre simplement » (<http://livesimply.org.uk>), sur l'influence des théologies indigènes. Une après-midi nous offrit aussi des possibilités d'excursions dans la région. Plusieurs d'entre nous ont visité Kibera, un des plus grands bidonvilles du monde : 800.000 personnes vivent dans des conditions déplorables sur 200 hectares. (Certaines parties du film *The Constant Gardner*, sorti en 2005, ont été filmées à Kibera). Quand nous parcourions les rues sales (parfois avec des égouts à ciel ouvert), de petits enfants se précipitaient vers nous, nous prenaient par les mains, demandaient avec beaucoup d'énergie : « Comment allez-vous ? Comment allez-vous ? ». Les Pères de Guadalupe (Mexique) s'occupent de la paroisse du Christ Roi à Kibera. Ils ont accueilli notre groupe de visiteurs et avec d'autres membres de l'équipe nous ont décrit les services paroissiaux qu'ils offrent à la communauté de Kibera, entre autres : la seule bibliothèque de toute la zone, coordonnée par une missionnaire laïque de Maryknoll. Le dernier soir, un bus a conduit tous les participants du forum à un hôtel pour un repas typique kenyan et un spectacle de danses traditionnelles africaines.

Dès le lendemain **le forum social mondial démarrait**. Le samedi 20 janvier 2007, avec les 80.000 autres personnes attendues, nous nous sommes inscrits au septième forum social mondial et avons participé à diverses manifestations d'ouverture. (Le premier forum social mondial, au Brésil en 2001, avait été organisé comme contre-événement du forum économique mondial de Davos en Suisse, sommet des ministres de l'économie et des leaders du monde des affaires du « premier monde »). Le forum social mondial avait lieu au complexe international de sports « MOI » à Kasarani, un quartier de Nairobi. L'immense stade d'athlétisme et les vastes terrains environnants permettaient d'accueillir les 80.000 participants estimés. On a dit que le forum de cette année était le plus « international », en partie parce que les Africains pouvaient y venir nombreux grâce à l'emplacement. Cependant il y a eu au début du forum des manifestations de Kenyans qui disaient ne pas pouvoir payer les frais d'inscriptions trop élevés (environ 7 \$US). Leur action, au cri de ralliement de « Tout gratuit », a convaincu le comité d'organisation du forum de les laisser entrer gratuitement.

La méthodologie du forum social mondial suivait la méthode « Espace ouvert », d'organisation de groupes pour des discussions multiples et d'éventuelles actions. Cet événement a sûrement été la plus grande démarche d'Espace ouvert au monde ! L'ordre du jour était déterminé par les participants qui avaient informé à l'avance les organisateurs des sujets qu'ils souhaitaient présenter au forum. Le programme imprimé ressemblait

au quotidien d'une grande ville – plusieurs centaines de sessions et d'atelier décrites sur près de deux cents pages ! Ces ateliers étaient proposés chaque jour à différents emplacements du stade et dans les tentes sur les terrains voisins. Deux files de stands entouraient le stade, où des centaines d'associations et d'ONG distribuaient information et documentation. Nos sœurs de Maryknoll avaient un stand où elles communiquaient des renseignements sur leur ministère à Nairobi, « Construire la paix en Afrique » (multicultural@mkspace.org). En traversant l'immense arène sportive de Nairobi qui accueillait le forum, on pouvait voir de grandes femmes Maasai en costume traditionnel, des musulmanes voilées, des sœurs catholiques (qui jouaient des percussions et dansaient), des hommes portant des bandeaux où il était écrit « Cast out Caste » (bannir les castes), des femmes et des hommes asiatiques manifestant ensemble au cri de slogans pour la réforme agraire et des centaines de groupes oeuvrant dans le monde entier pour mettre fin à la faim, à la pauvreté et à toute autre condition d'oppression.

Le quatrième jour du forum social mondial, il y avait plus de 20 sessions plénières organisées sur des sujets généraux allant des " enfants " au " travail ", des " migrations " à " l'eau "... Des gens qui combattent dans différentes régions du monde contre la même injustice (par exemple le trafic d'êtres humains) ou qui agissent pour le même type de changement (comme freiner la désertification) avaient ainsi l'occasion de travailler en réseau et de planifier des stratégies. Le forum social mondial ne s'est pas efforcé d'élaborer et publier de grandes déclarations ou prises de position. Conscient de la diversité de tous les participants rassemblés, le comité d'organisation du forum social mondial ne s'attendait pas à un consensus. Comme l'a déclaré Jim Hug SJ, du centre d'attention, ce qui s'est passé là de plus important c'est " la construction de la solidarité et de l'espérance entre des gens qui ont besoin de savoir qu'ils ne sont pas seuls au milieu de leurs combats si durs et parfois désespérés pour la vie. C'est l'affirmation de la justice et de l'importance de ces combats. C'est la relation entre ces combats dans le monde entier. C'est la construction de l'estime. C'est la légitimation. Comme le chantaient les enfants en tête de notre manifestation : 'Nous sommes des personnes et nous n'avons pas à supporter tout ça'. Une autre sorte de monde, un monde de justice pour tous, est possible si nous nous battons tous ensemble pour l'obtenir. Même s'il ne s'était rien passé d'autre ici, cela suffirait à rendre inestimable ce forum social mondial. "

Parmi les enseignements les plus significatifs de ces deux forums, je relèverais ceux-ci:

- **"La justice pour l'environnement"** est un souci en Afrique. La dégradation de l'environnement mondial touche de manière dramatique les populations africaines.

Au milieu des problèmes de justice, l'environnement a peut-être parfois été considéré dans le passé comme une question de " luxe " ne concernant que ceux qui n'étaient pas menacés de mourir de faim ou de génocide. Toutefois les Africains découvrent le lien direct entre les changements climatiques et les circonstances ravageuses qui affectent les populations de leur continent.

- **Le trafic d'êtres humains** - essentiellement des femmes et des enfants (les Nations Unies estiment entre 700.000 et 2. 000.000 le nombre des victimes chaque année) - est une réalité qui touche tous les continents et la plupart des pays. Ce " nouvel esclavage " est exacerbé par les aspects négatifs de la mondialisation.

- **Les USA et leurs alliés politiques et économiques** sont considérés comme les forces du mal par la plupart des groupes qui combattent l'injustice sociale dans le monde aujourd'hui. Très nettement en contraste avec la croyance sincère de nombreux citoyens américains de bonne foi, un nombre croissant de personnes dans le monde NE RESSENT PAS les USA comme un pays engagé à améliorer le monde.

- **Des groupes du monde** entier démontrent à travers leur combat pour la justice qu'un autre monde EST possible. Beaucoup de gens sur tous les continents reconnaissent que le modèle économique dominant ne fonctionne pas, en particulier pour les plus pauvres du monde. Un intervenant nous a rappelé que " l'entreprise industrielle est aujourd'hui plus redoutable que les marchands d'esclaves ou les brutes colonialistes ".

Vous pouvez lire les suites, résultats et effets du forum social mondial, ainsi que les impressions des autres participants, en cherchant sur le web avec des mots-clés tels que " Forum social mondial 2007 ", " aboutissements ", " implications " etc. dans votre moteur de recherche favori.

Tout au long de ces deux forums, nous avons été très bien accueillis par notre Famille dominicaine de Nairobi. Nos frères (vicariat d'Afrique de l'Est de la province Saint-Joseph aux USA) avaient organisé une soirée avec une messe et un dîner pour des sœurs



(de gauche à droite:fr. Jon Sobrino, sr. Toni Harris, fr. Prakash Lohale, sr. Marie-Therese Perdriault)

dominicaines, des laïcs et des frères de la région. Nous y avons rencontré nos sœurs dominicaines de la congrégation du Très-Saint-Rosaire (Philippines) qui ont une œuvre à Nairobi ; nos sœurs de Maryknoll étaient là également. Quelques jours plus tard, nous avons passé une très agréable soirée avec nos moniales dominicaines (cloîtrées) : prière (avec de la musique traditionnelle), dîner, et danses traditionnelles. Nous avons aussi eu l'occasion de rendre visite à nos sœurs dominicaines de la congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus (Zimbabwe/Zambie/Allemagne), qui ont un hôpital à Thika, non loin de Nairobi, et d'autres ministères dans la région. Plusieurs frères dominicains du Kenya, du Burundi, d'Afrique du Sud participaient à ces forums. Nos frères du Kenya se sont montrés formidablement généreux et accueillants avec Marie Thérèse, Prakash et moi-même, en nous assistant sans cesse, en particulier pour tous les transports. Nous sommes aussi très reconnaissants aux sœurs de Loreto et aux vincentiens pour le logement qu'ils nous ont fourni durant ce séjour à Nairobi.

Pendant ce forum social mondial, les franciscains, les missionnaires de Maryknoll, les jésuites et d'autres

congrégations religieuses tenaient des stands où ils distribuaient de l'information sur leurs œuvres pour la justice partout dans le monde. En outre, certaines congrégations avaient organisé des sessions d'étude et de réflexion théologique supplémentaires pour les religieux, avant, pendant ou après le forum. Pour les dominicains, vu l'importance que nous attachons à l'étude, il serait cohérent d'organiser des activités " familiales " de ce type en lien avec les prochains forums sociaux mondiaux. Des forums régionaux sont proposés pour 2008. Le prochain forum MONDIAL est prévu pour 2009. Engageons-nous à rester attentifs à la planification de ces grands événements et à faire un effort pour y participer activement. Après tout, " Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile... " (La justice dans le monde, 6, Synode des Évêques, 1971).

- sr. Toni Harris, OP

"Chaque communauté pourrait choisir un mode concret de lire en commun le texte de Populorum Progressio. Cette étude pourrait nous rendre plus attentifs et renouveler notre compassion pour les personnes les plus faibles et fragiles de notre temps. Faisons de toute cette année, à partir du 26 mars 2007, une année commémorative de cet 40^e anniversaire. Diverses sortes de réunions, d'événements et d'initiatives peuvent donc être organisées dans les communautés locales et en différents pays."

- Extrait de la lettre des promoteurs internationaux de J&P commémorant les 40 ans de Populorum Progressio

Quelques sites que nous vous recommandons:

- 1) <http://www.livesimply.org.uk/>
- 2) <http://www.cafod.org.uk/>
- 3) <http://www.vatican.va>

Chrétiens : En route pour le sommet du G8 à Heiligendamm, Allemagne, du 6 au 8 juin 2007

<http://dissentnetzwerk.org/node/49>

Lettre au G8 accessible à travers notre site:
<http://jp.op.org/site/>



Produit par les Promoteurs Généraux de Justice et Paix.
Commission Internationale Dominicaine pour Justice et Paix
(CIDJP)

Convento Santa Sabina – Aventino, Piazza Pietro d'Iliria, 1 - 00153 Rome - Italy
Tel. 39 6 57940656 - Fax 39 6 5750675
<http://jp.op.org> - jp@curia.op.org

N.B. Toute nouvelle de Justice et Paix, articles, événements, et aussi vos impressions sur ce bulletin, seront grandement appréciés.